CAP SUR LE MARCHÉ SPOT

Sonatrach reconsidère ses contrats gaziers à long terme

Avec l'acquisition d'un neuvième méthanier en ce début 2017, Sonatrach compte optimiser les opportunités que présente le marché spot. Tout en consolidant ses contrats à long terme qui, à la demande de certains de ses clients, sont en train d'être reconsidérés.

De notre envoyé à Hassi Messaoud, Lyas Hallas

Dans un point de presse tenu hier en marge de sa visite effectuée à Hassi Messaoud, le P-dg de Sonatrach, Amine Mazouzi, a déclaré qu'«à la demande de certains clients, les contrats gaziers à long terme sont en train d'être reconsidérés».

«Le long terme hier n'est pas le long terme aujourd'hui. On fait désormais des projections sur quinze voire dix ans au lieu de vingt-cinq ans auparavant. Tout le monde s'adapte et Sonatrach aussi avec tout ce dont elle dispose comme atouts», a-t-il ajouté.

En effet, Sonatrach a acquis un neuvième méthanier qui est déjà mis en service en ce début de l'année 2017 pour renforcer la flotte existante. Il s'agit pour la compagnie nationale d'aller à la conquête de nouveaux clients sur le marché spot, tout en consolidant ses contrats de long terme en s'adaptant à l'évolution du marché.

Dans ce contexte, Amine Mazouzi a souligné que Sonatrach a un immense potentiel, rappelant que l'année 2016 était très riche en matière d'exploration avec à la clé 33 découvertes. De nouveaux gisements qui sont pour la plupart transformés en réserves et qui peuvent entrer rapidement en production.

«Certains gisements sont, non seulement économiquement viables, mais exploitables à un très bas coût», a-t-il estimé. Et de noter que le programme d'exploration de la Sonatrach se poursuit normalement et la base de données où on identifie les gisements découverts, ceux transformés en réserves, prouvées ou probables, est régulièrement mise à jour.

A ce titre, il a révélé que «les réserves du seul périmètre de Hassi Messaoud sont désormais à leur niveau d'il y a 40 ans» et que «ce renouvellement des réserves permet de maintenir la production à Hassi Messaoud au même niveau d'aujourd'hui pour très longtemps». «Au-delà de 2040», a-t-il précisé.

Photo : Samir Sid.

Amine Mazouzi, P-dg de Sonatrach.

L. H.

CRÉATION DE L'UGTA ET LA NATIONALISATION DES HYDROCARBURES

L'histoire ressuscitée

La double célébration de la création de l'UGTA et de la nationalisation des hydrocarbures était au centre d'une intense activité tant au niveau de la capitale que dans plusieurs wilayas du pays, dont les festivités organisées dans la wilaya de Djelfa. Ainsi, une exposition de documents portant le parcours de la création de l'UGTA, ainsi que la décision de la nationalisation des hydrocarbures coïncidant avec la date du 24 février de chaque année a eu lieu jeudi dernier au niveau du musée d'El Moudjahid au sanctuaire des martyrs. Des coupures de journaux, des documents portant création de l'UGTA ou encore les photos illustrant la décision prise par le défunt président Houari Boumediène ont été mises en exergue lors de cette exposition. Hier, un rassemblement a eu lieu au niveau de la Centrale syndicale où une gerbe de fleurs a été déposée au niveau des stèles Aïssat Idir et Abdelhak Bouhamouda.

Intervenant en marge des travaux de la 3e session ordinaire de la commission exécutive nationale de l'UGTA, M. Sidi Saïd a estimé que les résultats de l'orientation des pouvoirs publics pour la promotion de l'économie nationale et le soutien à la production locale «commencent à être visibles sur le terrain à travers la volonté exprimée par les citoyens de consommer local, suite aux décisions d'interdiction d'importation de nombreux produits de l'étranger». Le SG de l'UGTA a soutenu que le «développement de l'économie nationale reste tributaire du soutien et du renforcement de la production locale, grâce à la solidarité entre l'Etat, l'UGTA et le Patronat».

A. B.

6 MILLIARDS DE DOLLARS D'INVESTISSEMENT EN 2017

Les prestataires se bousculent au portillon de Sonatrach

Avec l'entrée en production des nouvelles raffineries, Sonatrach devrait satisfaire totalement les besoins du marché local des carburants et arrêter les importations d'ici 2021. Son appel d'offres pour la construction de deux raffineries et de deux usines pétrochimiques a drainé 53 compagnies.

Sonatrach a célébré le double anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures et la création de l'Union générale de travailleurs algériens (UGTA) coïncidant avec le 24 février à Hassi Messaoud. Outre les hommages rendus aux travailleurs, c'était l'occasion pour revenir sur l'évolution de la compagnie nationale et ses investissements en cours.

Son P-dg Amine Mazouzi, qui a inspecté avant-hier les chantiers de Haoud El Hamra, a indiqué que 53 compagnies ont manifesté leur intérêt pour la réalisation des deux nouvelles raffineries de Hassi Messaoud et de Tiaret ainsi que les deux usines d'hydrocraquage du fuel-oil et des excédents du naphta de la raffinerie de Skikda. Un record qui montre selon lui la confiance dont jouit la compagnie auprès de ses partenaires.

Amine Mazouzi, qui s'est félicité des performances de la compagnie nationale en 2016, a souligné qu'avec l'entrée en production des nouvelles raffineries, Sonatrach devrait satisfaire totalement les besoins du marché local des carburants et arrêter les importations d'ici 2021.

Et de préciser que Sonatrach a augmenté sa production de gaz de 24% comparativement à 2015, portant ainsi ses exportations en la matière à 54,5 milliards de mètres cubes. C'est une performance due, entre autres, à la remise en marche du 3e train du complexe gazier de Tiguentourine qui fonctionne désormais à pleine capacité. «Notre capacité de production de pétrole et de gaz est aujourd'hui de l'ordre de 205 millions TEP (tonne équivalent pétrole)», a-t-il noté.

Le directeur général adjoint chargé du transport par canalisation, Slimane Arbi-Bey, a rappelé que Sonatrach qui gérait 3000 km de canalisations en 1971 dispose aujourd'hui de 22 systèmes de transport totalisant 20 000 km de canalisations et des capacités de stockage de l'ordre de 4 millions de tonnes. Ce dispositif de transport par canalisation compte 80 stations de pompage, 3 ports pétroliers (Skikda, Béjaïa et Arzew), cinq postes de chargement en mer et trois terminaux transcontinentaux. Et, lors de sa visite à Hassi Messaoud, le P-dg de Sonatrach a inspecté les chantiers de deux nouvelles stations de pompage à Haoud El Hamra.

La première station que construit le groupement ABB-Sarpi devrait être mise en service fin avril prochain. Il s'agit de délocaliser la station dite LR1 –pour des raisons de sécurité–, tout en augmentant la capacité de transport de GPL. C'est un projet d'un montant global de 7,7 milliards de DZD dont une partie en devises (47,5 millions d'euros et 2,5 millions USD). Au 11 février, le taux d'avancement des travaux était de 96%.

Elle est destinée à l'évacuation du GPL provenant du sud de Hassi Messaoud mais aussi des nouveaux gisements de Hassi R'mel. La seconde station, confiée en avril 2016 aux Chinois de CPECC pour un montant global de 11 milliards de DA (90,5 millions USD et 2 milliards de dinars) et un délai de réalisation de 32 mois, devrait être mise en service en décembre 2018. Le taux d'avancement des travaux est aujourd'hui à 8%. Cette station remplacera l'ancienne devenue vétuste et obsolète. Elle devrait pomper le pétrole brut depuis Haoud El Hamra jusqu'au terminal marin de Béjaïa. L'objectif étant la sécurisation des approvisionnements de la raffinerie d'Alger, la future raffinerie de Biskra (en construction) mais aussi les exportations à partir de Béjaïa.

A Zcina, Amine Mazouz, qui a fait une halte à l'usine de production du gaz de pétrole liquéfié, entrée en production fin 2016, a également inspecté le chantier d'une autre station de compression et de réinjection de gaz que construit l'entreprise émiratie Dodsal Engineering and Construction FZE.

La mise en service de cette usine est prévue en octobre de cette année. Les travaux lancés au troisième trimestre de 2014 pour un montant de 635 millions USD et un délai de 36 mois, avancent bien.

Tout comme l'aménagement du site où sera implantée la raffinerie de Hassi Messaoud, à Haoud El Hamra. Les travaux de terrassement et de clôture de ce site de près de 220 hectares ont été confiés à GCB, filiale de Sonatrach, pour un montant de 4,6 milliards de DA et un délai de 15 mois. Cette raffinerie produirait 5 millions de tonnes de GPL, de l'essence normale et super, de gasoil, de kéro-Jet A1 et de bitume.

L. H.

BOUTEFLIKA À L'OCCASION DU DOUBLE ANNIVERSAIRE DU 24 FÉVRIER

L'État attaché «à préserver le pouvoir d'achat des travailleurs»

Le chef de l'Etat s'est voulu hier rassurant à l'égard des couches sociales défavorisées à qui il a promis protection contre «la spéculation», «l'érosion de leurs revenus» et «la dégradation de leur niveau de vie».

Younes Djama - Alger (Le Soir) - Le président Abdelaziz Bouteflika a appelé hier à la poursuite et à l'accélération de l'exécution des programmes nationaux de réformes. «L'Etat se doit de poursuivre et d'accélérer l'exécution de nos programmes nationaux et les réformes initiées dans les différents secteurs économiques et administratifs», a soutenu le chef de l'Etat dans un message à l'occasion du double anniversaire du 24 février, marquant la création de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et la nationalisation des hydrocarbures, lu en son nom par son conseiller, Mohamed Ali Boughazi. Le chef de l'Etat a estimé que «l'Etat se doit également d'apporter davantage d'harmonie entre son attachement à préserver le pouvoir d'achat des travailleurs et la prise en charge de la couche démunie, d'une part, et la régulation du marché et la protection des consommateurs de la spéculation, de l'érosion de leurs revenus et de la dégradation de leur niveau de vie», d'autre part.

«L'Algérie demeurera le pays de la fierté et de la dignité pour tous ses enfants, un pays garantissant le droit à une vie décente à l'ensemble des citoyennes et citoyens, un pays attaché à la protection des droits de ses travailleuses et travailleurs et de ses retraités, un pays soucieux de la préservation de l'avenir de ses générations montantes», a affirmé encore M. Bouteflika. Dans le même sillage, il a salué la contribution des travailleurs à la lutte de libération, à l'édification de la patrie et à sa défense durant la tragédie nationale. La classe ouvrière a été, durant la Révolution de novembre, «une réserve de nationalistes et de moudjahidine, et une source de sacrifices incommensurables signés par des dizaines de milliers de nos travailleurs, à leur tête le martyr symbole Aïssat Idir», a indiqué le chef de l'Etat dans son message. Bouteflika a mis l'accent également sur la contribution des travailleurs algériens à assurer une autonomie financière à la révolution du 1er Novembre «une autonomie financière exceptionnelle à notre glorieuse révolution permettant à notre combat libérateur d'être souverain dans ses décisions», a-t-il souligné. «L'esprit nationaliste a été le moteur de la mobilisation des travailleurs du secteur des hydrocarbures lorsque l'Etat algérien a pris la décision de nationaliser cette richesse nationale», a-t-il encore souligné. «Ce sont nos travailleurs et nos ingénieurs qui ont assuré le succès de la démarche de nationalisation des hydrocarbures à une période où de telles mesures étaient un défi pour les sociétés pétrolières mondiales, une décision couronnant le recouvrement de la souveraineté totale de l'Algérie», a ajouté le Président.

Rappelant la résistance et le combat des travailleuses et des travailleurs durant la tragédie nationale pour que l'Algérie «demeure debout et que son économie prospère au milieu de la destruction», le chef de l'Etat a indiqué que «la classe ouvrière a payé un lourd tribut de martyrs du devoir national dans les usines et les administrations dont le seul tort était d'avoir voulu que l'Algérie reste debout. Le secrétaire général de l'UGTA Abdelhak-Benhamouda fut le symbole de ce martyre de ces sacrifices», a-t-il ajouté.

Y. D.